



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

OPÉRA **EUGÈNE
ONÉGUINE**
Piotr Ilitch Tchaïkovski



28 FÉV. > 6 MARS 2025

DIRECTION MUSICALE MARTA GARDOLIŃSKA
MISE EN SCÈNE JULIEN CHAVAZ

DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

EUGÈNE ONÈGUINE Tchaïkovski

FÉVRIER

Ven 28 – 20h

MARS

Dim 2 – 15h*

Mar 4 – 20h

Jeu 6 – 20h

Tarifs de 5 à 85€

Tarif dernière minute réservé aux étudiants, -30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité: 8€ (une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles)

Le quart d'heure pour comprendre

45 minutes avant le début du spectacle
(gratuit, sur présentation du billet)

Tout public à partir de 11 ans

3h avec entracte

Spectacle en russe, surtitré

* Cette représentation propose un atelier jeune public



CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale
Agence MYRA | Paris
Yannick Dufour
06 63 96 69 29
yannick@myra.fr

Presse locale
Opéra national de Lorraine
Amandine De Cosas | Responsable de communication
03 54 50 60 96 | 06 31 89 42 71
amandine.decosas@opera-national-lorraine.fr
Camille Gaume | Chargée de communication
03 54 50 60 92 | 06 48 51 88 66
camille.gaume@opera-national-lorraine.fr

GÉNÉRIQUE

Yevgeny Onyegin, opéra lyrique en trois actes
Créé au Théâtre Maly à Moscou, le 29 mars 1879

Livret Piotr Ilitch Tchaïkovski et Constantin Chilovski

Musique Piotr Ilitch Tchaïkovski

Production déléguée Theater Magdeburg

Coproduction Opéra national de Lorraine

Orchestre et Chœur
de l'Opéra national de Lorraine

Direction musicale

Marta Gardolińska

Chef de chœur

Guillaume Fauchère

Assistanat à la direction musicale

Silvina Perugia

Coaching linguistique

Inna Petchenioug

Mise en scène

Julien Chavaz

Reprise de la mise en scène

Alixé Durand-Saint-Guillain

Costumes

Sanne Oostervink

Scénographie

Amber Vandenhoeck

Lumières

Eloi Gianini

Assistanat à la mise en scène

Suzie Baret-Fabry

Eugène Onéguine

Jacques Imbrailo

Tatiana

Enkeleda Kamani

Lenski

Robert Lewis

Olga

Héloïse Mas

Prince Gremin

Adrien Mathonat

Madame Larina

Julie Pasturaud

Zaretski / Un capitaine

Joé Bertili

Monsieur Triquet

François Piolino

Filipievna

Sophie Pondjiclis

Le jardinier

Steven Beard

Un paysan

Wook Kang

L'ART DE PERDRE

D'*Eugène Onéguine*, Tchaïkovski disait qu'il était « d'une poésie infinie », tant par « l'aspect humain, la simplicité du sujet », que son « texte génial ». Cette histoire simple et grandiose est celle du remord, du constat toujours trop tardif de la valeur de ce que l'on perd. Onéguine, qui croyait tout avoir, laisse s'évanouir l'essentiel par arrogance, par mépris. Une leçon d'humilité ? Tout au moins, une invitation à explorer notre insatiable désir de puissance, nos rendez-vous manqués, par crainte ou par paresse.

Les mises en scène de Julien Chavaz ont ce trait particulier de conjuguer relecture contemporaine et profond respect des œuvres. La chorégraphie des gestes prolonge la musique, les corps des chanteuses et chanteurs accompagnent l'orchestre, dans le chant comme dans les silences. Dans cette production, il instille le mystère sous les traits d'un jardinier, énigmatique témoin – lien ténu entre le visible et l'invisible, l'espoir et la certitude de la perte.

Porté par la direction musicale de Marta Gardolińska, ce sommet d'art lyrique jouit d'une distribution de chanteuses et chanteurs d'exception dont la plupart marquent une prise de rôle.

Dans son poème, Elizabeth Bishop écrit
*« Dans l'art de perdre il n'est pas dur de passer maître,
tant de choses semblent si pleines d'envie
d'être perdues que leur perte n'est pas un désastre ».*

Si perdre est un art, Eugène Onéguine en éclaire les rouages, où le temps, l'orgueil ou la peur changent les possibles en regrets, irrémédiablement. Dans une époque où tout semble pris de court, Onéguine nous invite à voir où se niche la beauté, avant qu'elle ne s'évapore.

Matthieu Dussouillez

« D'un seul mot tu sauras enflammer mon espoir
ou anéantir mon rêve... »

Eugène Onéguine

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

Né à Votkinsk en 1840, Piotr Ilitch Tchaïkovski mène des études de droit et de musique et commence à gagner sa vie en tant que fonctionnaire au ministère de la justice à Saint-Pétersbourg. En 1862, il intègre un nouvel institut musical créé par Anton Rubinstein qui deviendra le Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Après l'obtention de son diplôme, il décide de se consacrer exclusivement à la musique et dès 1866, occupe le poste de professeur d'harmonie au Conservatoire de Moscou. Tchaïkovski compose pour tous les genres – opéra, musique symphonique, musique de chambre... Il connaît un succès croissant hors des frontières de la Russie. Il a donné ses lettres de noblesse à la musique de ballet et a influencé profondément certains musiciens moscovites, parmi lesquels Sergueï Rachmaninov. Il se rendra une seule fois aux États-Unis, en 1891, où il sera célébré avec tous les honneurs dus à un grand musicien. Il meurt à Saint-Pétersbourg en 1893.

LE MONDE SELON TATIANA

Lorsqu'Onéguine fait irruption dans le petit monde de Tatiana, le cœur de la jeune fille se met à battre pour ce flamboyant dandy venu de la capitale. La nuit, elle écrit une lettre brûlante à celui qu'elle voit comme l'envoyé du destin qui l'aidera à s'échapper de sa vie. Hélas, le jeune homme repousse ses avances. Leur vie devient une suite de rendez-vous manqués, dérisoires et tragiques, qui voient Onéguine tuer en duel son ami Lenski avant de retrouver Tatiana devenue princesse. Il lui déclare son amour. Elle le repousse.

UN ROMAN DE L'ÉCHEC

Sublime roman de l'échec, *Eugène Onéguine* de Pouchkine toucha Tchaïkovski qui en adapta le texte en une nuit. Tout à la fois lyrique et puissamment dramatique, l'opéra dresse une peinture acerbe de la société russe de son temps : il n'en est pas moins une œuvre intemporelle qui décrit la perte des illusions d'une jeunesse désabusée.

RÊVE ET RÉALITÉ

Dans une mise en scène subtile et sensible, Julien Chavaz s'attache à représenter la frontière ténue entre le rêve et la réalité : le fracas des idéaux sur les récifs de l'existence. Sous la direction de Marta Gardolińska, cette production est l'occasion de retrouver, dans le rôle de Tatiana, Enkeleda Kamani, inoubliable Violetta de *La Traviata*, face à l'Onéguine de Jacques Imbrailo.

SYNOPSIS

ACTE I

Dans une propriété de campagne près de Saint-Pétersbourg, Madame Larina évoque ses souvenirs avec sa servante Filipievna pendant que ses filles Tatiana et Olga chantent. La mélancolique Tatiana, plongée dans un roman d'amour, déclare que les chansons la font rêver. Olga, rieuse, dit qu'elles lui donnent au contraire envie de danser. Arrivent le fiancé d'Olga, Lenski, poète idéaliste, et son ami Eugène Onéguine, un personnage désabusé. Tatiana tombe en extase devant lui. Le soir même, elle avoue à Filipievna être tombée amoureuse d'Onéguine, à qui elle écrit une longue lettre passionnée. La lettre de Tatiana est remise le lendemain matin à Onéguine, qui consent à rendre visite à Tatiana. Mais c'est seulement pour répondre sèchement à son amour, lui dire qu'il n'est pas fait pour le mariage, et l'éconduire brutalement. Tatiana est anéantie.

ACTE II

Au cours d'un bal donné à l'occasion de l'anniversaire de Tatiana, Onéguine, qui s'ennuie, flirte par provocation avec Olga – ce qui irrite Lenski et le rend maladivement jaloux. La tension monte entre Onéguine et Lenski, lequel va jusqu'à provoquer son ami en duel. Le lendemain au petit matin, alors qu'il attend Onéguine pour se battre, Lenski repense avec tendresse à Olga. Il pense déjà que lors du duel, c'est lui qui tombera au premier coup de pistolet d'Onéguine.

ACTE III

Le temps a passé. Onéguine a voyagé, s'efforçant d'oublier son amour pour Tatiana. Invité un soir à un bal à Saint-Pétersbourg, il rencontre le Prince Gremine et son épouse qui n'est autre que Tatiana, désormais Princesse Gremine. Le Prince confie à son ami Onéguine combien Tatiana lui est chère. Onéguine a écrit à Tatiana. Lorsqu'elle se trouve face à lui, elle sent renaître sa passion pour l'homme qui l'a méprisée jadis, mais elle le supplie de partir. Onéguine se jette alors à ses pieds, lui avoue les sentiments qui le hantent depuis des années. Tatiana résiste et le repousse : certes, son amour pour Onéguine ne s'est pas éteint, mais son honneur d'épouse sera sauve et son devoir triomphera. Tatiana s'éloigne, laissant le dandy hagard, face à sa misère et à sa solitude.

UN OPÉRA EN FORME DE POINT D'INTERROGATION

entretien avec Julien Chavaz

Eugène Onéguine est inspiré du roman en vers de Pouchkine. Qu'est-ce qui a selon vous fasciné chez ce poète, un compositeur tel que Tchaïkovski ?

Julien Chavaz : Pour comprendre la fascination que Pouchkine exerce encore aujourd'hui, il faut lire et relire son roman en vers. C'est une œuvre unique dans l'histoire de la littérature – elle dégage une immense poésie sous une apparente simplicité. Pouchkine réussit non seulement à raconter une histoire merveilleuse – il y en a beaucoup dans les romans – mais aussi à la raconter de telle manière que les mots, leur combinaison, la structure des phrases et toute la construction, déploient un immense potentiel émotionnel. Et si l'on ajoute à cela la musique de Tchaïkovski, ce potentiel est décuplé. Deux artistes de génie se sont rencontrés et complétés à merveille, comme seuls Maurice Maeterlinck et Claude Debussy l'ont fait pour *Pelléas et Mélisande*. Et ça fait du bien de pouvoir raconter une histoire aussi simple avec autant d'émotion.

Le roman de Pouchkine se caractérise par une ironie mordante envers ses personnages et par des changements constants de la voix narrative. On ne retrouve pas vraiment cette ironie chez Tchaïkovski, n'est-ce pas ?

J.C. : L'ironie ne joue effectivement aucun rôle dans le texte chez Tchaïkovski. Il a choisi de mettre en musique les passages les plus émotionnels de Pouchkine. Pourtant, l'ironie est présente sur scène. Elle s'incarne par exemple dans le personnage d'Olga, qui oscille entre l'exubérance et l'introspection. Le traitement du chœur est également ironique à mes yeux. L'excès avec lequel les serviteurs de Larina se plaignent au début et chantent ensuite des chansons amusantes sur la récolte va au-delà d'une description réaliste du travail paysan.

Dans le roman, le personnage éponyme reste étrangement insaisissable. Dans l'opéra, Tchaïkovski met assez nettement l'accent sur Tatiana. Quel personnage est véritablement au centre ?

J.C. : Impossible à dire ! Il n'est pas non plus possible de décider du personnage pour lequel le compositeur avait le plus de sympathie. Ce qui me semble plus important, c'est qu'il n'y a pas de distinction claire entre le bien et le mal. Tous les personnages sont complexes. Et l'on peut nouer une relation émotionnelle avec chacun d'entre eux – même avec Onéguine, qui est pourtant la cause de bien des malheurs. À la fin, il est seul – et en tant que spectateur, je n'ai pas d'autre choix que de m'intéresser à ses sentiments.

La dramaturgie de l'opéra est unique en ce sens qu'elle ne vise pas un point culminant, mais oscille constamment – on pourrait même dire qu'il s'agit de trois opéras en un : la tragédie de Tatiana, la tragédie de Lenski et enfin, la tragédie d'Onéguine.

J.C. : C'est aussi une tragédie sociale ! Les personnes ne souffrent pas seulement du fait que leur vie ne se déroule pas comme elles le souhaiteraient. Elles souffrent aussi du fait que tout se passe en public. Ils doivent prendre des décisions douloureuses qui concernent leur vie personnelle – et elles sont d'autant plus douloureuses qu'elles doivent être prises sous le regard critique de la société.

Ironiquement, l'opéra s'est imposé en Russie à travers des mises en scène qui misent sur des décors somptueux dans le style du Grand Opéra...

J.C. : Le point de départ de notre mise en scène est qu'à mon avis, *Eugène Onéguine* est une œuvre avec beaucoup de points d'interrogation – et c'est là que réside sa grande qualité. Quand on sort d'une représentation de *La Bohème*, à la fin, on sait très exactement ce que l'on a vu et pourquoi on l'a aimé. Quand on sort d'*Onéguine*, on sait peut-être qu'on a aimé, mais on a beaucoup d'interrogations à propos des décisions des personnages et de leur destin. Pouchkine et Tchaïkovski nous ouvrent plus de portes qu'ils n'en ferment. En tant que metteur en scène, je ne veux pas apporter de réponse à tout, et peut-être même ajouter quelques points d'interrogation...

Propos recueillis par Ulrike Schröder

BIOGRAPHIES



©Bart Barczyk

Marta Gardolińska Direction musicale

Marta Gardolińska est actuellement directrice musicale de l'Opéra national de Lorraine et première cheffe invitée de l'Orchestre symphonique de Barcelone. Elle s'est fait connaître au niveau international en 2018 en tant que cheffe d'orchestre grâce notamment à sa collaboration avec le Bournemouth Symphony Orchestra, qui lui a permis d'obtenir une bourse Dudamel avec le Los Angeles Philharmonic pendant la saison 2019-2020 et d'être la seconde cheffe d'orchestre de Gustavo Dudamel pour l'enregistrement live Deutsche Grammophon de la Symphonie n°4 d'Ives, récompensé par un Grammy Award. Elle est ensuite retournée à Los Angeles pour faire ses débuts avec l'orchestre au Hollywood Bowl, ce qui lui a valu d'être immédiatement réinvitée.

Cette saison, elle retourne à l'Orchestre symphonique de la radio suédoise et fait ses débuts avec le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre du Minnesota et rejoint l'Orchestre symphonique de Stavanger, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre de la RAI de Turin et le Hallé Orchestra.

La saison dernière, elle a fait ses débuts avec le BBC Scottish Symphony et le hr-Sinfonieorchester. Elle a également retrouvé l'Orquesta Sinfónica de Tenerife après l'ouverture de sa saison 2022-2023 et a dirigé des représentations de *La Création* de Haydn avec l'Orchestre symphonique de Barcelone.

Récemment, elle a fait ses débuts avec le London Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, le City of Birmingham Symphony Orchestra, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Chambre de Paris, le Royal Scottish National Orchestra, le Polish National Radio Symphony Orchestra et le Scottish Chamber Orchestra.

Parallèlement à son travail de cheffe d'orchestre symphonique, elle est également active à l'opéra. Au cours de la saison 2020-2021, elle a fait des débuts remarquables en France avec l'Opéra national de Lorraine en dirigeant une nouvelle production de *Der Traumgöрге* de Zemlinsky. La saison 2021-2022 a été marquée par des productions acclamées de *Fortunio* de Messager à Nancy et par ses débuts à l'Opéra du Rhin à Strasbourg en dirigeant *Carmen* avec Stéphanie d'Oustrac. Au cours de la saison 2022-2023, elle a dirigé une nouvelle production très attendue de *Manru* de Paderewski et une reprise de *La Traviata* en Lorraine. Entre 2013 et 2015, elle a été seconde cheffe d'orchestre de la compagnie Johann-Strauss-Operette Wien, où elle a appris le style le plus pur de la tradition musicale viennoise. Elle a étudié la direction d'orchestre à l'université de musique Frédéric Chopin de Varsovie et à l'université de musique et des arts du spectacle de Vienne. En 2016, elle a reçu le titre de « Polonaise exceptionnelle en Autriche » pour ses efforts visant à populariser la culture et la musique polonaises à l'extérieur du pays.



© Jan Reiser

Julien Chavaz Mise en scène

Originaire de Berne, le metteur en scène Julien Chavaz est connu notamment pour son travail dans l'opéra contemporain et le théâtre musical. Il est Directeur Général du Theater Magdeburg et a été Directeur Artistique du Nouvel Opéra Fribourg de 2018 à 2022.

Parmi ses précédentes productions figurent *Moscou*, *Tchériomouchki* de Chostakovitch (Théâtre de l'Athénée Paris), *Die tote Stadt* de Korngold (Korea National Opera Séoul), *Der Goldene Drache* de Peter Eötvös (Grand Théâtre de Genève), *Powder Her Face* de Thomas Adès et *The Importance of Being Earnest* de Gerald Barry (Théâtre de l'Athénée Paris), *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski (Teatro Massimo Palerme), *Guillaume Tell* de Rossini (Irish National Opera) et *Il Barbiere di Siviglia* (Nouvel Opéra Fribourg), *Roméo et Juliette* de Gounod (Opera Zuid), *Acis et Galatée* de Haendel (Het Nationale Theater La Haye, De Kleine Komedie Amsterdam) et *Blanche-Neige* de Marius Felix Lange.

Julien Chavaz a mis en scène une version complète du cycle de cantates *Membra Jesu nostri* de Buxtehude dans la production de théâtre musical *Teenage Bodies* (Londres, Zurich). Son opéra de chambre *Sholololo!* a été sélectionné au Festival Belluard Bollwerk International. D'autres projets ont été présentés à l'Arcola Theater (Londres), Opera Bolzano, Rotterdamse Schouwburg (Rotterdam), Comédie de Genève et au Tête à Tête Festival (Londres).

En tant que collaborateur artistique et assistant à la mise en scène, il a travaillé avec Laurent Pelly à l'Opéra de Paris, Santa Fe Opera, Opéra de Lyon et Dutch National Opera, ainsi qu'avec Herbert Fritsch à la Komische Oper Berlin et à l'Opéra de Zurich.



Sanne Oostervink Costumes

Sanne Oostervink est costumière, scénographe, conceptrice et créatrice de perruques pour l'opéra et le théâtre.

En 2011, elle a obtenu une licence en scénographie à l'Académie des arts d'Utrecht, aux Pays-Bas. Elle a ensuite obtenu un diplôme en coiffure et maquillage de théâtre à l'Accademia Teatro alla Scala de Milan.

En tant que conceptrice de décors et de costumes, elle a travaillé sur plusieurs pièces musicales pour enfants avec le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre du Ballet des Pays-Bas, la compagnie Oorkaan, le Cello Octet Amsterdam, le Theater Sonnevank et la Philharmonie Luxembourg.

Elle a conçu de nombreux costumes pour plusieurs maisons de production : des pièces de théâtre pour Bos Theaterproducties, des groupes de cabaret comme Vrijdag & Sandifort et De Fransse Eijckel, et une grande pièce de théâtre estivale pour Out Of Office Productions.

En tant que conceptrice de costumes à l'opéra, elle a travaillé avec le De Nederlandse Reis Opera, le Barok Opera Amsterdam, l'Opera Zuid (Pays-Bas), le Theater Magdeburg (Allemagne), le Nouvel Opéra Fribourg et le Théâtre Orchestre Bienne Soleure (Suisse).

La pièce de théâtre *De Baron von Munchshausen* de Dieheleding en collaboration avec le Theater Sonnevank pour laquelle elle a conçu les décors et les costumes, a notamment remporté un Zilveren Krekel en 2022.



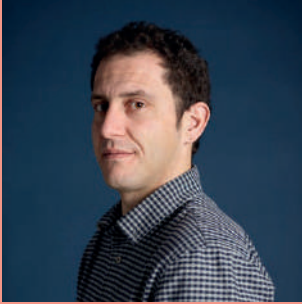
Amber Vandenhoeck

Scénographie

Amber Vandenhoeck a étudié les arts in situ et la scénographie à l'Académie royale d'Anvers. En 2009, elle a rejoint la PeepingTom Dance Company de Bruxelles en tant que technicienne, mais a rapidement commencé à concevoir la scénographie de leurs nouveaux spectacles. Elle a conçu les décors des pièces en tournée mondiale *À Louer, Vader, Moeder*. Elle reste active au sein de la compagnie jusqu'à aujourd'hui, créant des œuvres avec Gabriela Carrizo comme *The Land* pour le Residenztheater de Munich, *La Ruta* pour le NDT et *La Visita* coproduite par la Fondazione Maramotti, qui a remporté le prix Fedora pour la danse. Des collaborations avec d'autres metteurs en scène et compagnies ont suivies dans les différents domaines de la danse, du théâtre de performance et du théâtre musical.

En 2017, elle a créé avec David Marton *On the Road* pour The Münchner Kammerspiele.

Elle collabore actuellement avec Karin Beier (Schauspielhaus Hamburg), KOR'SIA Dance company (Madrid), Béatrice Lachaussée (Paris), Julien Chavaz (Magdebourg), Tomoko Mukaiyama (Tokyo), Lost Dog Dance (UK), Marcos Darbyshire, Post uit Hessdalen, Kyoko Scholiers...



Eloi Gianini Lumières

Eloi Gianini travaille comme créateur lumières pour le théâtre, l'opéra et les musiques actuelles avec des metteurs en scène comme Julien Chavaz, Geneviève Pasquier, Joan Mompart, Matthias Urban, Thierry Romanens, Sylviane Tille, Georges Grbic, Jeanne Pansard-Besson ou Anne Schwaller.

Parmi ses dernières créations pour Julien Chavaz: *Die Tote Stadt* au Korea National Opera (Séoul), *Carmen* et *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Magdebourg, *Eugène Onéguine* au Teatro Massimo (Palerme), *Dragon d'Or* à la Comédie de Genève, *The Importance of Being Earnest* et *Powder Her Face* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (Paris).

Pour le théâtre, citons: *Une Maison de poupée* au Théâtre de Carouge et *On ne badine pas avec l'amour* au TKM à Lausanne, *Gouverneurs de la rosée* au Théâtre des Osses à Fribourg, *Mon Chien-dieu* à l'Arsenic à Lausanne.

Il a aussi créé les lumières de productions du Nouvel Opéra Fribourg dont *Don Pasquale*, *Pelléas et Mélisande*, *Il Barbiere di Siviglia* ou *Die Zauberflöte*.



Jacques Imbrailo
Eugène Onéguine
Baryton

Le baryton sud-africain Jacques Imbrailo a été formé au Jette Parker Young Artists Programme du Royal Opera House de Londres, a étudié au Royal College of Music et a obtenu, en 2007, le Prix du public à la BBC Cardiff Singer of the World Competition.

Cette saison, en plus d'*Eugène Onéguine*, il apparait au Teatro dell'Opera di Roma dans le rôle de Ned Keene dans *Peter Grimes*, à la Bayerische Staatsoper dans le rôle de Tadeusz dans *The Passenger*, et au Festival de Salzbourg dans le rôle de Andrey dans *Tri sestry* de Eötvös.

Récemment, il s'est illustré dans le rôle-titre de *Don Giovanni* (Opéra de Malmö, Opéra d'Oviedo), dans les rôles du Conte Almaviva dans *Le Nozze di Figaro* (Staatsoper de Hambourg), de Yeletsky dans *Pikovaya Dama* (La Monnaie de Bruxelles), de Chou En-lai dans *Nixon in China* (Teatro Real), de Ned Keene dans *Peter Grimes* (Opéra national de Paris), et d'Horatio dans *Hamlet* (Bayerische Staatsoper, Metropolitan Opera).

Il s'est produit en concert avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra dans le *Requiem* de Fauré ; avec l'Orchestre de la Radio Néerlandaise dans *Golgotha* de Frank Martin, et à l'Elbphilharmonie de Hambourg en chantant le rôle-titre de *Saint François d'Assise* de Messiaen.

À l'opéra, on compte aussi le rôle-titre de *Hamlet* d'Ambroise Thomas (Washington Concert Opera) ; Valentin dans *Faust* (Baden-Baden) ; Alphonse XI dans *La Favorite*, Tarquinius dans *The Rape of Lucretia* (Houston Grand Opera) ; Vincenzo Gellner dans *La Wally* (Theater an der Wien) ; Ned Keene dans *Peter Grimes* (Teatro Real) ; Don Giovanni et Horatio dans *Hamlet* de Brett Dean (Festival de Glyndebourne) ; Énée dans *Dido and Aeneas* (Bolchoï, Opéra de Lille) ; Joachim Messner dans *Bel Canto* de Jimmy López (Lyric Opera de Chicago) ; *Don Giovanni* (Opéra de Perm).

Toute sa carrière, Jacques Imbrailo a été particulièrement associé au rôle de Billy Budd (Festival de Glyndebourne, The Royal Opera, Teatro Real, Opéra national des Pays-Bas, Opéra national de Norvège, BBC Proms, Brooklyn Academy of Music) et à celui de Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* (Opernhaus de Zurich, Grand Théâtre de Genève, Opéra national du Rhin, Royal Swedish Opera, Opera Vlaanderen, Welsh National Opera, Aalto-Musiktheater d'Essen, City of Birmingham Symphony Orchestra).

Il entretient une relation étroite avec le Royal Opera House, où il a interprété, en plus de Billy Budd, le Conte Almaviva (*Le Nozze di Figaro*), le Dr Malatesta (*Don Pasquale*), Simon (*Miss Fortune*), Albert (*Werther*), Ned Keene (*Peter Grimes*), Demetrius (*A Midsummer Night's Dream*) et le rôle-titre dans *Owen Wingrave*.



Enkeleda Kamani

Tatiana

Soprano

Née en Albanie, Enkeleda Kamani est diplômée avec mention de l'Université des arts de Tirana et a remporté deux éditions du concours international de chant « Marie Kraja » en 2013 et 2015, en remportant respectivement le troisième et le premier prix. Parallèlement, elle entame sa collaboration avec le Théâtre national, où elle débute dans les rôles d'Eurydice (*Orphée et Eurydice*), Susanna (*Le Nozze di Figaro*), Juliette (*I Capuleti e i Montecchi*), Pamina (*Die Zauberflöte*) et Musetta (*La Bohème*).

Elle remporte le concours international AsLico en 2017, avec le rôle de Pamina. La même année, elle rejoint l'Académie du Teatro alla Scala sur la scène duquel elle interprète Sbiolino (*Hänsel und Gretel*), Delia (*Ali Baba e i quaranta ladroni* de Cherubini), Naïde (*Ariadne auf Naxos*), et Gilda.

Au cours des saisons précédentes, elle est Pamina au Royal Opera House de Muscat, Lucia dans *Lucia di Lammermoor* et Despina dans *Così fan tutte* à Vérone, Gilda dans *Rigoletto* à Florence, Elvira dans *L'italiana in Algeri* au Teatro alla Scala. On la retrouve également dans *Rigoletto* au Royal Opera House de Muscat, à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège et au Carlo Felice de Gênes ainsi que de ses débuts dans Eudoxie dans *La Juive* d'Halévy à Dortmund, Zerlina dans *Don Giovanni* au Teatro Regio de Parme.

Au cours de la saison 2024-2025, elle est Gilda dans *Rigoletto* au Teatro Bellini de Catane et au Teatro Verdi de Trieste, Pamina dans *Die Zauberflöte* au Teatro Verdi de Padoue, Adina dans *L'Elisir d'amore* au Teatro Regio de Turin.

À l'Opéra national de Lorraine, elle a interprété le rôle de Violetta dans *La Traviata*.



Robert Lewis Lenski Ténor

Le ténor gallois Robert Lewis est diplômé de la Guildhall School of Music & Drama. Il est membre du Studio de l'Opéra national de Lyon pour la saison 2023-2024 au sein duquel il interprète Walther (*Tannhäuser*), La Voix du Temple (*Hérodiade*) et Don Curzio (*Le Nozze di Figaro*). Il a également interprété la *Sérénade* pour ténor, cor et cordes de Britten avec l'orchestre de l'Opéra national de Lyon.

En 2022, il fait ses débuts avec l'English Touring Opera en chantant l'Astrologue (*Le Coq d'or*) et en reprenant Rodolfo (*La Bohème*). En 2021, il prend part au programme des Jeunes Artistes, ainsi qu'à la tournée du Festival de Glyndebourne, où il interprète Jaquino et le premier prisonnier de *Fidelio*. Parmi ses autres faits d'armes à l'opéra, citons Nemorino (*L'Elisir d'Amore* pour Iford Arts), Serano (*La donna del Lago* pour le Buxton International Festival) et Tamino (*Die Zauberflöte*) en tant qu'Alvarez Young Artist pour Garsington Opera.

Robert Lewis a remporté la bourse W. Towyn Roberts au National Eisteddfod of Wales, s'est vu décerner le premier prix et le prix Wendy Blamire au concours de chant du Hurn Court Opera, et a reçu en 2025 le 3^e prix du Concours international de chant ténor Viñas.

Parmi les projets récents, citons ses débuts à Aix-en-Provence dans le rôle d'Andres (*Wozzeck*) avec Sir Simon Rattle et le LSO, Janek (*Makropoulos Affair*), Benedict (*Béatrice et Bénédict*), Nick (*La Fanciulla del West*), Obadjah (*Elijah*), Ferrando (*Così fan tutte*), Scaramuccio et Ein Offizier (*Ariadne auf Naxos*) et des représentations du *War Requiem* au Japon.



Héloïse Mas
Olga
Mezzo-soprano

Pianiste et organiste, Héloïse Mas étudie le chant avec Robert Boschiero et Elena Vassilieva et se perfectionne auprès d'Anastasia Tomaszewska Schepis. Elle rejoint le CNSMD de Lyon, puis remporte le premier prix du Concours international de chant de Marmande (2013) et le prix du meilleur interprète français de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (concerts à Montréal et enregistrement de *Stella di Napoli* avec Joyce Di Donato). Elle est la Révélation classique de l'ADAMI 2014 et est demi-finaliste du Concours international Plácido Domingo – Operalia et finaliste du Concours Reine Elisabeth en 2018-2019.

Elle interprète notamment Flamel dans *Fantasio*, Robin-Luron dans *Le Roi Carotte*, Siebel dans *Faust*, Alcina dans *Orlando Paladino*, le rôle-titre de *La Périchole*, Roméo et Juliette, Charlotte dans *Werther*, le rôle-titre de *Carmen*, Metella dans *La Vie parisienne*, Dulcinée dans *Don Quichotte*, Orlovsky dans *La Chauve-Souris*.

En concert, elle interprète *Les Troyens* au Festival Berlioz de La Côte-Saint-André, *Lakmé* à Madrid, *Anna Bolena* au Théâtre des Champs-Élysées, elle se produit au Concert jeunes talents du 14^e Forum lyrique d'Arles, au Concert des 20 ans de l'ADAMI, au Festival Pablo Casals de Prades, aux Chorégies d'Orange et au Théâtre des Bouffes du Nord comme Révélation classique de l'ADAMI, en récital avec Marwan Dafir et Billy Eidi.

Parmi ses enregistrements, citons *Cœurs anachroniques*, disque dédié Haendel avec Laurence Cummings et le London Haendel Orchestra (Musos, 2021).

À l'Opéra national de Lorraine, elle était Idamante dans *Idoménée* ainsi que Sélysette dans *Ariane et Barbe-Bleue*.



Adrien Mathonat
Prince Gremine
Basse

Après des études de tuba et de trompette, Adrien Mathonat décide de se consacrer au chant lyrique et entre dans la classe de Maryse Castets au conservatoire de Bordeaux. En 2022, il intègre l'Académie de l'Opéra national de Paris. Il a fait ses débuts dans le *Stabat Mater* de Rossini à Lons-le-Saunier, à l'Amphithéâtre Bastille, lors de différents concerts et récitals, au Palais Garnier avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris sous la direction de Nil Venditti et de Thomas Hengelbrock. Il a également fait ses débuts en Masetto et en Commandeur dans *Don Giovanni* de Mozart au Festival de Sanxay.

La saison dernière, Adrien Mathonat a interprété Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Rennes et en concert à Utrecht et Grenoble, Curio dans *Jules César* de Haendel et L'Arbre dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel à l'Opéra de Paris, Olsen dans *Street Scene* de Kurt Weill à la MC 93, Colline dans *La Bohème* au Festival de Sanxay.

Parmi ses projets, *Il nome della rosa* de F. Filidei à la Scala de Milan, Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* au Théâtre des Champs-Élysées, le Grand prêtre dans *Nabucco* de Verdi aux Soirées Lyriques Sanxay, Masetto et le Commandeur dans *Don Giovanni* à l'Opéra National du Capitole de Toulouse, Sarastro et Le Sprecher dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Lille.



©D.R.

Julie Pastraud
Madame Larina
Mezzo-soprano

Formée à la Guildhall School of Music and Drama (Londres), Julie Pastraud fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *Macbeth* et *Carmen* et participe à la création de *L'Enfant et les Sortilèges* mise en scène par Laurent Pelly.

Elle se produit depuis plus de vingt ans sur les grandes scènes lyriques internationales, à Londres (Barbican, Royal Festival Hall), Paris (Radio France, Philharmonie de Paris, Opéra national de Paris), Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Cologne, Rome, Moscou, Munich, Genève, Stockholm, Monaco, Édimbourg...

Elle collabore entre autres avec les chefs d'orchestre Sir Colin Davis, Leonard Slatkin, Kazushi Ono, Esa-Pekka Salonen, Charles Dutoit, Stéphane Denève, Mikko Franck, Kazuki Yamada, Michael Schønwandt, William Christie, Marc Minkowski, Fabio Luisi, Edward Gardner, et les metteurs en scène Jean Bellorini, Robert Carsen, David McVicar, Dominique Pitoiset, Marie-Ève Signeyrole.

Elle chante dans *Hippolyte et Aricie*, *Le Barbier de Séville*, *La Cenerentola*, *Les Puritains*, *Lucia di Lammermoor*, *La Fille du régiment*, *Cendrillon*, *Lakmé*, *Falstaff*, *La Traviata*, *Gianni Schicchi*, *Orphée aux Enfers*, *Die tote Stadt*, *Pelléas et Mélisande*, *Rigoletto*, *La Walkyrie*, *Ariane à Naxos*, *Les Mamelles de Tirésias*, *La Métamorphose* de Michaël Levinas (Opéra de Lille), *Cendrillon* (Opéra de Limoges), *Lucia di Lammermoor* (Opéra de Paris), et *Dialogues des carmélites* (Liège).

Son répertoire symphonique comprend la *Symphonie n° 9* de Beethoven, *La Demoiselle élue*, *Les Nuits d'été*, et le *Requiem* de Mozart.



Joé Bertili
Zaretski / Un capitaine
Baryton-basse

Joé Bertili est diplômé du Conservatoire de Lyon et de la Haute École de Musique de Genève. Il est finaliste du concours des Voix des Outre-Mer à l'Opéra de Paris en 2020.

Il chante Leporello dans *Don Giovanni* (Île d'Yeu), Calchas dans *La Belle Hélène* (Dijon), Haly dans *L'Italienne à Alger* (Toulon), Le Duc de Vérone dans *Roméo et Juliette* et Noah dans *Noah's Flood* de Britten (Orchestre de Chambre de Genève), Balthazar dans *Amahl et les visiteurs du soir* (Lausanne), Ogier dans *Les Chevaliers de la Table Ronde* de Hervé (Avignon, Lausanne), Bartolo dans *Les Noces de Figaro* (Monthey), Lindorf puis Crespel dans *Les Contes d'Hoffmann* (La Martinique et La Réunion), Porgy dans *Porgy and Bess* à l'Opéra de Bordeaux et participe à de nombreux concerts lyriques (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Guadeloupe), Un Député Flamand dans *Don Carlos*, Frère Sylvestre dans *Saint François d'Assise* (Genève).

En concert, on l'entend notamment dans les *Messes Brèves* de Mozart et Schubert (La Clé des Chants), la *Paukenmesse* de Haydn (Vandœuvres) et le *Requiem de Mozart* (Montperreux).

Cette saison, il chante Zaretski dans *Eugène Onéguine* (Nancy), Angelotti dans *Tosca* (Metz), Calchas dans *La Belle Hélène* (Toulon), une reprise de *Porgy and Bess* à la Seine Musicale de Paris, d'Obigny dans *La Traviata* (Dijon).

En concert, il chante et enregistre le rôle de Ramiro dans *La Sorcière* de Camille Erlanger au Victoria Hall de Genève.



François Piolino
Monsieur Triquet
Ténor

Après ses études au Conservatoire de Lausanne et à la Guildhall School, François Piolino obtient un Premier Prix au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Après une carrière dans la musique baroque, principalement avec William Christie et les Arts Florissants, il se produit sur de grandes scènes d'opéra : Royal Opera House Covent Garden, Opéra de Paris, Teatro alla Scala, Staatsoper Berlin, Festival de Glyndebourne, Amsterdam, la Monnaie, Staatsoper Hamburg, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra national de Lyon, Opéra national de Lorraine, Opéra national du Rhin, Festival d'Aix-en-Provence.

Il collabore entre autres, avec les metteurs en scène Krzysztof Warlikowski, Robert Carsen, Graham Vick, Laurent Pelly, Olivier Py, Francesca Zambello, Günter Krämer, Jean-François Sivadier, Mariame Clément, et les chefs Charles Dutoit, Jeffrey Tate, Esa-Pekka Salonen, Michel Plasson, Kent Nagano, Sir Mark Elder, John Elliot Gardiner, Michael Schønwandt, Philippe Jordan.

Parmi les rôles qu'il a abordés, Don Basilio (*Les Noces de Figaro*), Goro (*Butterfly*), Caius (*Falstaff*), Pang (*Turandot*), Monsieur Triquet (*Onéguine*), le Novice (*Billy Budd*). Son répertoire allemand comprend des rôles comme les Juifs (*Salomé*), M.Taube (*Capriccio*), Scaramuccio (*Ariane à Naxos*), Valzacchi (*Le Chevalier à la rose*) ou Monostatos (*La Flûte enchantée*). Celui français inclut le Remendado (*Carmen*), Guillot de Mortfontaine (*Manon*), Schmidt (*Werther*), les quatre valets et Spalanzani des *Contes d'Hoffmann* ou l'aumônier du *Dialogue des Carmélites* ; la théière, l'arithmétique et la rainette dans *L'enfant et les sortilèges*.



Sophie Pondjiclis Filipievna

Mezzo-soprano

Sophie Pondjiclis a fait ses études au CNSMDP et à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris. Elle a remporté le Concours Toti dal Monte.

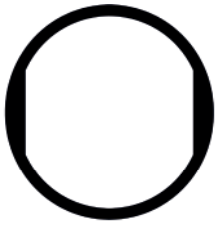
Son répertoire va du baroque au contemporain. Elle a notamment interprété : *La Haine / Armide* de Glück et *Javotte / Manon* (Scala de Milan) ; *Le Tricorne*, *Mercédès / Carmen et voix de la Mère / Les Contes d'Hoffmann* (Opéra de Paris) ; *Olga / Eugène Onéguine* (Grand Théâtre de Genève) ; *Amadigi / Haendel* (San Carlo de Naples), *Le Martyre de Saint Sébastien* (Opéra de Hambourg), *Les Noces de Stravinsky* (Théâtre du Châtelet, Maggio Musicale de Florence) ; *L'Enfant et les sortilèges* (Berlin, Cologne, Munich, Stockholm), *Emilia / Otello* (Chorégies d'Orange) ; *Adalgisa / Norma* (Pékin) ; *Marcellina / Le Nozze di Figaro* (Concertgebouw Amsterdam, Milan, Palau de la Música, London Barbican Center, Lausanne, Théâtre des Champs-Élysées, Marseille) ; et le rôle-titre de *Carmen* (France, Japon, Skopje, Bastia, Biel, Berne, Trévise) ; *Madame de Croissy / Dialogues des Carmélites* (Bruxelles, Hambourg, Séville, Vienne) ; *Principessa di Bouillon / Adrienne Lecouvreur* (Saint-Etienne) ; le rôle titre de *Amadigi* (Paris) ; *Havas / Le Verfügbar aux Enfers* (Théâtre du Châtelet) ; *Marcellina / Le Nozze di Figaro* (Lyon) ; *Mescalina / Le grand Macabre* (Festival George Enescu, Bucarest) ; *Filipievna / Eugène Onéguine* (Toulouse, Nancy) ; *Clémence Chouilloux / On Purge bébé* (Bruxelles, Lyon) ; *l'Opinion Publique / Orphée aux enfers* (Lausanne) ; *La comtesse de Coigny et Madelon / Andrea Chénier* (Opéra de Lyon, Théâtre des Champs-Élysées). Elle est Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.



Steven Beard

Le jardinier

Steven Beard est comédien. Il a interprété des rôles dans *Giant* (Royal Opera House), *Machinal*, *A Flea in her Ear*, *The Illusion* (The Old Vic) ; *Machinal* (Theatre Royal Bath) ; *Racing Demon*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *A Midsummer Night's Dream* (National Theatre) ; *Nathan the Wise*, *The Seagull*, *Seven Doors*, *Scapino* (Chichester) ; *The Crucible* (Leeds Playhouse) ; *Uncle Vanya*, *The Winter's Tale*, *The Bald Prima Donna*, *The Breasts of Tiresias*, *The Park* (Sheffield Theatres) ; *Pale Performer and Pericles* (Leicester Haymarket) ; *Minetti* (Royal Lyceum Theatre Edinburgh) ; *The Trial*, *The Good Person of Szechuan*, *The Government Inspector* (Young Vic) ; *The Tempest* (The Coronet Theatre) ; *If So, Then Yes* (Jermyn Street Theatre) ; *Hamlet*, *Who's There?* (Flute Theatre) ; *Eugene Onegin* (Theatre Magdeburg) ; *Giant* (Britten Studio) ; *The Skating Rink* (Garsington Opera) ; *Lady from the Sea*, *The Father* (Citizens Theatre, Glasgow) ; *Waiting for Godot* (Belgrade Theatre, Coventry).



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE